

Eurovision 2021

- **Måneskin offre à l'Italie sa troisième victoire**
- **Barbara Pravi termine deuxième**



L'édito du rédac-chef

Ce samedi 22 mai, dans le centre de presse de l'Ahoy, à quelques minutes de l'annonce du résultat final, ma calculette à la main, je me demande si je rêve quand Jan Smit annonce « Italy is in the lead, but three countries still haven't received their points from the public yet : Malta, France, and Switzerland ». La France est sixième. Elle n'a pas encore reçu ses points du télévote et se trouve mathématiquement en capacité de remporter le Concours. C'est une incroyable émotion, que je n'avais plus vécu depuis 1991. Certes, il faudrait que Barbara, qui a recueilli 248 points, ce qui est déjà fabuleux (et lui garantit, sauf incroyable retournement de situation, de battre le record d'Amir en 2016, soit 257 points), obtienne du public 277 points. Difficile, car,

après avoir attribué 318 points à l'Italie, le public n'a plus que 463 points à donner, mais jouable, d'autant plus que Jan annonce que Malte ne reçoit que 47 points. Il reste 416 points pour France et Suisse. La parole est à Chantal Janzen : « France, the public has decided to give you... two hundred... and... fifty one points ! »

Raté, mais d'un chouia, 25 malheureux points. Les quelques points que certains jurys professionnels (tu parles !) et ingrats ne nous ont pas donnés. Alors en bon Français bien énervé, je m'en prends à ces jurys de pacotille : Pologne (c'était bien la peine d'avoir déclaré la guerre pour eux en 39), Belgique (je suis allé dire ce que je pensais de son jury à un journaliste belge qui suivait la diffusion du Con-

PAR FAROUK VALLETTE

cours à quelques tables de la notre), et Géorgie (après tout ce que Sarkozy a fait pour les sauver en 2008). Je n'oublie pas le jury russe, qui n'a rien trouvé de mieux que de donner ses 12 points à la Moldavie (non mais allo !) ou ni le danois, qui en bon pays scandinave sert d'abord ses voisins : Islande, Finlande, Suède, Norvège, ils ont tous eu des points. Je me lamente aussi : « Ah, si les Arméniens avaient été là ! »

Mais bon, après quelques minutes je me suis calmé. Tout simplement parce que la victoire italienne est méritée car largement plébiscitée par le public. Et comme je milite pour la fin de ces jurys, que j'estime si peu professionnels dans leurs jugements (voir « Les Tops et les Flops »), je ne peux que me féliciter que le gagnant du public soit



aussi celui qui a remporté le trophée, contrairement à il y a deux ans. Bravo donc à Måneskin qui a fait triompher le rock à l'Eurovision.

On n'a pas gagné mais on peut être fier de notre représentante. Barbara Pravi a porté haut et fort nos couleurs. Son attitude tout au long de l'Eurovision et le soir de la finale dans la green room a été exemplaire. Sur scène elle a tout donné. Dans les coulisses ou face à la presse elle est restée joyeuse, souriante et accessible. Intelligente, elle a toujours su trouver les mots justes pour s'exprimer, avec des attentions pour les uns et les autres, malgré la pression, malgré la fatigue et même malgré la déception. Juste après la finale dans le centre de presse, c'est elle qui nous consolait ! À n'en pas douter c'est une grande artiste, à qui je souhaite un grand succès après la sortie de son album

Quatre images parmi d'autres qui symbolisent cet Eurovision néerlandais. À gauche, l'interval act « Close Encounter of a Special Kind » par Ahmad Joudeh et Dez Maarsen, qui m'a enchanté et témoigne du soin apporté dans la préparation des Live Shows par la production néerlandaise. En haut à droite, mon plaisir coupable chypriote, dont le mauvais résultat montre que le public s'est lassé des prestations euro-dance interchangeables. En bas à droite, l'Espagnol Blas Cantó, symbole d'un Big 5 qui s'entête dans ses mauvais choix, se contentant juste de participer. Et en der de couv, le mur de visages de femmes reprenant en chœur le refrain de la Russe Manizha. Tout un symbole.

© Farouk Vallette

"On n'enferme pas les oiseaux", et que j'irai applaudir avec plaisir au *Trianon* le 2 février prochain puis à *l'Olympia* le 5 décembre 2022.

Barbara Pravi et toute la délégation française nous ont fait vivre une de nos plus fabuleuses aventures de l'Eurovision. Echaudé par trois décennies de déceptions qui m'ont rendu très prudent, je n'avais pas imaginé qu'on puisse gagner, même si je le souhaitais très fort. Cette heure de cérémonie des points a été l'un de mes plus fabuleux moments d'Eurovision. On a cru à la victoire, on l'a frôlée, on a même mené un temps. C'est un incroyable sentiment. Je repense à ceux que j'enviais : les Autrichiens en 2014, les Portugais et les Bulgares en 2017, les Néerlandais en 2014 et 2019. Quel plaisir d'assister à la cérémonie des points sans être un simple spectateur

mais de vibrer en se sentant concerné, avec en plus cette avalanche inédite de 12 points qui nous tombent dessus !

Maintenant *France 2* ne peut plus revenir en arrière. Elle doit poursuivre ses efforts pour nous maintenir au Top de l'Eurovision. Finis les Amandine Bourgeois, Twin Twin (que j'adore) ou Lisa Angell. Amir, Alma et Madame Monsieur ont ouvert la voie. Et Barbara Pravi vient de démontrer que jurys et public peuvent se retrouver et s'accorder sur une chanson française en français. Il n'y a pas de fatalité française à l'Eurovision.

Dans un peu plus de deux mois la France sera à nouveau à l'honneur à l'Eurovision puisqu'elle organise à côté de Paris, à *La Seine Musicale*, le prochain Eurovision Junior. Décidément cette année 2020-2021 sonne incroyablement français !

Le billet du Président



- 2-3. L'édito du rédac-chef
- 4. Le billet du Président
- 5-7. Barbara Pravi, numéro 2 à l'Eurovision, mais numéro 1 dans nos cœurs
- 8-11. Måneskin : « Rock 'n' roll never dies ! »
- 12-20. Rotterdam 2021 : Les Tops et les Flops
- 21. Conversations au Press Center
- 22-31. Rotterdam 2021 : Qu'en avons-nous pensé ?

Relecture : Claude Greff, Sébastien Dias Das Almas, Stéphane Chiffre et Benoit Blaszczyk.

Remerciements à Alexandra Redde-Amiel, Ludovic Hurel et Fred Valencak, qui ont permis que ce Coco soit aussi beau !

Crédits photos : Couverture et Dernière de couverture © Farouk Vallette.

COCORICOVISION
 n°87 - Septembre 2021
 www.Cocoricovision.fr
 Cocoricovision@gmail.com
 Imprimerie : 2D Graphic
 Rédacteur en chef & Maquette : Farouk Vallette
 Production : Eurofans - O.G.A.E. France

www.eurofans.fr / @ogaefrance

@ogaefrance / @ogaefrance

À gauche : Le classement de de l'Eurovision 2021, tel qu'il a été affiché le soir de la finale. © EBU
 À droite : Stéphane Chiffre a été l'un des premiers à féliciter Barbara Pravi juste après la finale. © Farouk Vallette

Chers amis,
 Voilà, voilà, voilà, vingt ans que je me rends sur les lieux du Concours, me trouve dans la salle, et enfin vit cette année des émotions que j'aurais aimé vivre chaque année pendant ces vingt ans. Il me faut remonter trois ans en arrière, à Minsk, pour revivre la même émotion dans la salle avec Angéline. Quant aux émotions par écran interposé, c'était évidemment en novembre dernier avec Valentina. Et nous avons tous en mémoire la quasi victoire d'Amina dans les studios de *Cinecittà* il y a trente ans déjà. Alors remercions Barbara Pravi d'avoir tout donné sur scène, à *France Télévisions* d'avoir porté à deux reprises, d'abord en janvier, puis en mai une mise en scène en lumière et en émotion, et à la *NOS* d'avoir su restituer cette ambition. Ce n'est pas tous les ans que les planètes s'alignent ainsi ! Saluons aussi le travail de notre cheffe de délégation, Alexandra Redde-Amiel, qui après une victoire à l'Eurovision Junior, récolte une médaille d'argent à Rotterdam, c'est-à-dire un carton plein en deux éditions, rejoint le groupe de référence et s'appête à produire le concours Junior 2021 à Paris, enfin Boulogne-sur-Seine musicale.

Mais revenons quelques instants sur ce Concours Eurovision 2021, le concours de la renaissance après une année d'arrêt Covid. Tout d'abord, saluons la production hollandaise de belle facture, et le niveau du Concours. Ces quelques heures passées dans l'*Ahoy* furent une grande réjouissance un rien surréaliste après ces temps de privation. Je suis heureux d'avoir pu convaincre quelques-uns d'entre vous de venir sur place vivre ce moment. Alors que j'entrevois une victoire à notre portée, il était exclu de rester à Paris. Nous retiendrons un Top 5 brillant, dont une seule chanson de langue anglaise, qui fut aussi très certainement parmi les toujours nombreuses chansons en anglais la plus originale dans sa composition et sa présentation, sa mise en scène et aussi son absence sur scène, une première et souhaitons-le une dernière. Cette prestation islandaise est aussi un bel exemple de résilience de notre Concours face à l'adversité auquel lui et nous avons dû faire face ces temps derniers. Restent quatre prestations exceptionnelles en langue nationale, l'italienne, la française, la

suisse et l'ukrainienne. Il faut remonter à 1986 pour trouver trois chansons non anglophones dans le Top 3. C'était alors trois chansons en français, présentées par nos voisins belges, luxembourgeois et suisses puisque pendant les années 80 d'*Antenne 2* nous étions avec une grande régularité dans les choux. Cette année est aussi celui des records battus depuis la mise en place des jurys professionnels, Barbara battant notre record tant côté jurys avec sa deuxième place (Amir 3^{ème}, Patricia Kaas 4^{ème}) que côté télévoté avec sa troisième place (Jessy Matador 8^{ème}). Si la chanson francophone n'a finalement pas triomphé à Rotterdam, Barbara Pravi et Gjon's Tears remportent les trois prix Marcel Bezençon, Barbara remportant le vote de la salle de presse et le prix de la meilleure prestation artistique, alors que Gjon's Tears remporte celui de la meilleure composition. Enfin, retenons le parcours d'après concours tout à fait remarquable de Måneskin et de Barbara Pravi, très présents sur scène, en radio ou télé. Et ça, c'est le vrai succès de cette édition 2021 du Concours ! Je ne saurais que trop vous recommander l'écoute de l'album "On n'enferme pas les oiseaux" de Barbara Pravi.

Même si j'aurais préféré que nous jouions doublement à domicile, je me réjouis que le prochain Eurovision « adulte » se déroule en Italie, une grande patrie de la musique et de la chanson, dont le retour au Concours en 2011 s'est traduit sur dix participations en huit Top 10, dont quatre podiums et enfin une victoire qui est tombée comme un fruit mûr après des années d'investissement. Souhaitons que cette 2^{ème} place française marque une deuxième étape du retour de la France dans les hauteurs des classements, Amir ayant ouvert la première étape. Mais avant, retrouvons-nous dans trois mois à la *Seine Musicale* pour le Concours Eurovision Junior 2021 made in France et dont le slogan « Imagine » incite à rêver ! Qui avait imaginé vivre un Concours Eurovision à Paris ? Valentina et Barbara Pravi (auteur de "J'imagine") l'ont fait !

Je termine en saluant les nouveaux eurofans qui viennent de nous rejoindre. Soyez les bienvenus !

Bonne lecture de ce nouvel opus du *Cocoricovision* !

Stéphane Chiffre (president@eurofans.fr)

01	Italy	524	14	Sweden	109
02	France	499	15	Serbia	102
03	Switzerland	432	16	Cyprus	94
04	Iceland	378	17	Israel	93
05	Ukraine	364	18	Norway	75
06	Finland	301	19	Belgium	74
07	Malta	255	20	Azerbaijan	65
08	Lithuania	220	21	Albania	57
09	Russia	204	22	San Marino	50
10	Greece	170	23	Netherlands	11
11	Bulgaria	170	24	Spain	6
12	Portugal	153	25	Germany	3
13	Moldova	115	26	United Kingdom	0





Barbara Pravi, numéro 2 à l'Eurovision, mais numéro 1 dans nos coeurs

Au cours de cet Eurovision néerlandais, Barbara Pravi a battu tous les records avec une magnifique 2^{ème} place. Elle a redonné le sourire à une délégation française et à tout un pays trop souvent découragés par nos tristes résultats au Concours depuis trente ans et que quelques étincelles (1993, 2001, 2002, 2009, 2016) n'ont pas consolés. De son succès sur la scène de l'Ahoy le 22 mai jusqu'à la sortie de son album "On n'enferme pas les oiseaux" le 27 août, Cocoricovision revient sur le parcours de celle qui, même si elle n'a pas gagné l'Eurovision, est pour les eurofans français l'artiste numéro un de l'année... et des trois dernières décennies !

C'est le 13 mai que Barbara Pravi a fait connaissance avec la grande scène de l'Eurovision pour sa première répétition, au cours d'un circuit parfaitement codifié, qui part du maquillage et se termine par le « Meet and greet », c'est-à-dire la conférence de presse. Les premières répétitions auxquelles la presse a assisté sur écran se sont révélées convaincantes et ont confirmé son statut de favori, avec une mise en scène utilisant les mêmes jeux de lumières que ceux vus à *Eurovision France, c'est vous qui décidez*. Le premier visionnage s'est conclu par une salve d'applaudissements dans le centre de presse et une cohue (maîtrisée, Covid oblige) lors de la conférence de presse, où, accompagnée de la cheffe de délégation Alexandra Redde-Amiel, Barbara, souriante et pétillante, a répondu aux diverses questions des journalistes, avec la lucidité et l'humour qui la caractérisent.

La seconde répétition du samedi, avec cette fois la presse admise dans l'Ahoy, a permis d'effectuer les ultimes aménagements. La délégation française était donc confiante au moment où Barbara, accompagnée d'Alexandra Redde-Amiel et de Ludovic Hurel, notre sympathique attaché de presse, foulait le « Turquoise carpet » pour la cérémonie d'ouverture, le 16 mai.

La semaine s'est ainsi passée de manière détendue pour la team France, rejointe en fin de semaine par le duo de commentateurs Stéphane Bern et Laurence Boccolini. Le 20 mai, après la conférence de presse de l'UER, Alexandra Redde-Amiel a fait découvrir aux journalistes les premières images promotionnelles de l'Eurovision Junior et leur a annoncé qu'il aurait lieu le 19 décembre à côté de Paris, à *La Seine Musicale*, une salle de spectacle située sur une île de Boulogne-Billancourt. Le spectacle sera produit par

PAR FAROUK VALLETTE

Barbara Pravi a battu tous les records : plus grand nombre de points en finale, meilleur classement auprès du public et des jurys professionnels, plus grand nombre de 12 points.
© Farouk Vallette

France Télévisions avec un slogan « Imagine » choisi en référence au titre de la chanson gagnante de Valentina en 2020.

Le 22 mai c'était la finale, où Barbara, en position 20 entre Ukraine et Azerbaïdjan, a tout donné et fait frissonner le public dans la salle et les téléspectateurs. Puis de 23h à minuit s'est déroulée la longue cérémonie des votes, avec d'abord les points des jurys où Barbara accumulait les 12 points (huit !) et jouait à touche-touche dans le peloton de tête avec le Suisse Gjon's Tears, puis les points du public où 26 points ont manqué à l'appel pour que Barbara dépasse les Italiens Måneskin, qui avaient pris la tête du classement. Barbara Pravi termine finalement deuxième avec 499 points. Même si c'est un résultat fabuleux, une première depuis trente ans, c'est malgré tout la déception qui domine dans le camp français. Peu après l'émission, alors que Måneskin vient de terminer

Måneskin : « Rock 'n' »



En soufflant la victoire au Suisse Gjon's Tears et à la Française Barbara Pravi, le groupe Måneskin remporte l'Eurovision 2021 et offre sa troisième victoire à l'Italie, après 1964 et 1990. À n'en pas douter Damiano, Victoria, Thomas et Ethan sont promis à connaître le même succès international que leurs prestigieux prédécesseurs Gigliola Cinquetti et Toto Cutugno. Fabien Bardet vous invite à faire plus ample connaissance avec le groupe qui fut la révélation musicale de l'été en Europe et au-delà.

PAR FABIEN BARDET

Ce samedi 22 mai 2021, Damiano David exulte. Il vient de remporter la finale de l'Eurovision avec son groupe Måneskin.

Si la finale a longtemps ressemblé à un duel franco-phonie entre Barbara Pravi et Gjon's Tears, le public a préféré "Zitti E Buoni", la chanson d'un jeune groupe de rock italien qui offre à l'Italie sa première victoire depuis 31 ans.

L'Eurovision a fait découvrir à des millions d'Européens les quatre rockeurs italiens et, depuis mai, le succès est vertigineux. Mais, avant de se produire dans la plus grande émission de divertissement

roll never dies ! »



au monde, Måneskin avait déjà bâti en seulement cinq ans une solide carrière. Nous allons revenir sur l'histoire du groupe.

Le groupe Måneskin est constitué de quatre jeunes italiens, tous originaires de Rome.

- Damiano David en est le fondateur et le chanteur. Il est né le 8 janvier 1999 à Rome. On sait peu de choses de son enfance : il est peu intéressé par les cours et il voyage beaucoup.

- Victoria de Angelis, la bassiste du groupe, est née le 28 avril 2000 à Rome. Elle commence à jouer de la guitare et de la basse à l'âge

Måneskin n'a jamais été à l'aise avec les shootings photo, mais lors du « Turquoise carpet » leur statut de favori a fait qu'ils ont été longuement mitraillés par les photographes.

© Farouk Vallette

de 8 ans. Ses origines danoises seront à l'origine du nom du groupe.

- Thomas Raggi est le guitariste du groupe. Il est né le 18 janvier 2001. Il pratique la guitare depuis son enfance et joue dans plusieurs groupes au lycée.

- Ethan Torchio est le batteur du groupe. Il est né le 8 octobre 2000 à Rome. Il joue de la batterie dans plusieurs groupes au lycée.

Damiano, Victoria et Thomas sont amis et fréquentent le lycée J.F. Kennedy de Rome. En novembre 2015, Damiano leur propose de fonder un groupe de musique. Ils postent ensuite une annonce sur *Facebook* pour sélectionner un batteur et Ethan sera choisi.

Les quatre artistes ont eu des difficultés à trouver un nom de scène. Les garçons ont alors demandé à Victoria de dire quelques mots « cools » en danois et le mot « Måneskin », signifiant « clair de lune », a ainsi été choisi.

La carrière du groupe débute réellement en 2016, lorsqu'il commence à écrire ses premières chansons originales. En septembre, Måneskin participe à un premier concours de musique appelé *Pulse Contest*, une compétition entre des groupes de lycéens. Et il remporte la première place.

Les quatre jeunes vont ensuite se produire dans les rues de Rome, en tant qu'artistes de rue, durant quelques mois. On les trouve principalement dans le centre historique de Rome, dans la zone « Colli Portuensi » et ils jouent de la musique plusieurs heures par jour.

L'année 2016 est également marquée par leur première tournée à l'étranger, au Danemark. Ils ont révélé (dans un interview au site *Billboard Italia*) qu'une première version de "Zitti e Buoni" a été écrite cette année-là, une version ballade, mais ils ont préféré attendre le bon moment pour sortir la chanson.

En 2017, la carrière du

groupe prend une autre ampleur. Finis les concours lycéens et les rues de Rome, place à la télévision. Måneskin est candidat à la version italienne du télé-crochet *X Factor*. Le groupe se présente aux auditions avec sa propre chanson, "Chosen" et séduit les quatre juges. Il intègre l'équipe de Manuel Agnelli, membre du groupe de rock milanais Afterhours. Durant les huit semaines de compétition, le groupe interprétera notamment des chansons de Black Eyed Peas, James Arthur, "Beggin'" du groupe The Four Seasons. Il termine à la seconde place, derrière Lorenzo Licitra. Un album reprenant leurs prestations à *X Factor* est publié.

2018 est l'année du premier album. En mars, le groupe sort sa première chanson en italien, "Moriro da re" (" Mourir comme un roi"). Le style est proche de "Zitti e buoni". Le titre est joué pour la première fois à la Santeria de Milan et la presse italienne apprécie le charisme du groupe, le timbre de Damiano et l'équilibre parfait entre rock et pop.

Le groupe sort l'album "Il ballo della vita" ("Le bal de la vie") en octobre. Il mélange titres en anglais et en italien. Les quatre membres du groupe composent la musique et Damiano écrit onze des douze titres. Ces chansons parlent d'une femme, Marlena, qui est la personnification de la liberté d'attitude et de style que le groupe veut promouvoir.

La sortie est accompagnée d'un documentaire, *This is Måneskin*. Entre octobre 2018 et mai 2019, les différentes chansons vont cumuler 196 millions d'écoute sur Spotify. Suite à la victoire à l'Eurovision, l'album entrera pour la première fois dans le top des ventes de plusieurs pays en dehors d'Italie et de Suisse.

En parallèle, le groupe réalise une tournée en Italie, en Espagne, en France, en Suisse, en Allemagne, en

Rotterdam 2021 :

Comme chaque année, Cocoricovision vous propose le bilan du Concours avec le traditionnel « Les Tops et les Flops ». Qui est au Top ? Qui a fait Flop ? Voici l'analyse de l'édition 2021 du Concours Eurovision.

PAR FAROUK VALLETTE

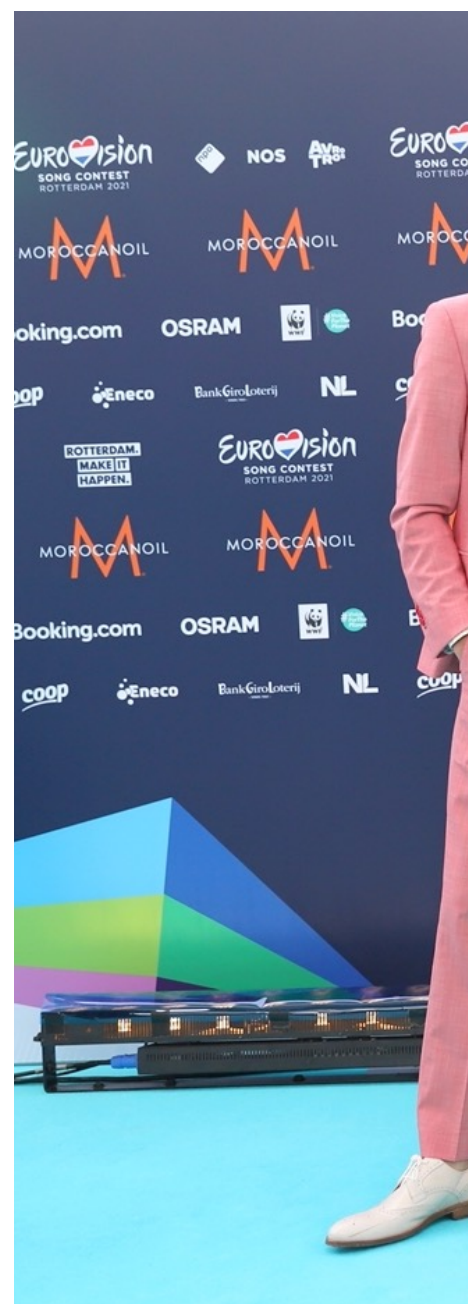
La 65^{ème} édition du Concours Eurovision a ouvert en beauté la décennie 2020. Malgré un contexte Covid très contraignant, qui n'a pas permis à tous ceux qui le souhaitaient de se rendre sur place, et qui a limité très fortement l'ensemble des animations et événements, pas d'Eurovision Village, d'Euroclub ni d'Eurofan Café, l'Eurovision s'est déroulé à peu près normalement mais masqué. Pour ceux qui étaient sur place, distanciations, gestes barrières et tests PCR ont rythmé le quotidien de ces deux semaines.

La production a travaillé pour proposer un show de qualité. Et il le fut. Elle a soigné ses interval acts pour plaire bien sûr aux eurofans avec le « Rock the Roof » réunissant toutes les générations de lauréats : Lenny Kuhr, le groupe Teach-In avec Getty Kaspers, Sandra Kim, Helena Paparizou, le groupe Lordi et (encore...) Måns Zelmerlöw et les petites pastilles où Edsilia Rombley jouait le taxi pour d'autres anciens lauréats (Ruslana,

Anne-Marie David, Izhar Cohen et Niamh Kavanagh notamment). Mais il fallait aussi plaire au public non-eurofan. En finale, « Music Binds Us » par Afrojack, Glennie Grace et Wulf fut éblouissant, tout comme le numéro dansé « Close Encounter of a Special Kind » par Ahmad Joudeh et Dez Maarsen dans dans la seconde demi-finale. J'ai été moins emballé par « Forward Unlimited » par Redo et Eefje de Visser et « The Power of Water » par Davina Michelle et Thekla Reuten. Duncan Laurence aurait dû être la star de ce Concours. Mais, touché par le Covid, il a été contraint de s'isoler et ce sont ses enregistrements qui ont été diffusés. Après, certains pourront trouver que la finale est beaucoup trop longue. Mais comment faire plus court pour caser 26 chansons, du temps pour que le public vote et la cérémonie des points avec une quarantaine de jurys ?

Quatre animateurs étaient aux commandes : Edsilia Rombley, Chantal Janzen, Jan

Le quatuor formé par Edsilia Rombley, Chantal Janzen, Jan Smit, et Nikkie de Jager était aux commandes de cet Eurovision néerlandais.
© Farouk Vallette



Smit, et Nikkie de Jager, première animatrice transgenre à présenter le Concours. On peut raisonnablement estimer que quatre animateurs c'est trop, mais ils ont fait je job, même si ce sont plutôt Edsilia et Nikkie qui ont tiré leur épingle du jeu.

Cette édition aura également été marquée par les succès de chansons interprétées dans leur langue nationale. Près d'un tiers des chansons de la finale l'étaient et seulement deux des éliminés. De plus, aucune chanson du Top 3 n'est en anglais. L'autre point commun de tous ces succès est que les interprètes ont été

Les Tops et les Flops



partie prenante dans la conception de la chanson dont ils sont auteurs et/ou compositeurs et que, à leur manière, ils ont l'incarné sur scène avec une grande sincérité. Ça n'a échappé ni au public ni aux jurys, qui semblent désormais en demande d'artistes investis dans la création de la chanson qu'ils proposent et pas juste de simples interprètes interchangeables.

La cérémonie des votes a engendré un incroyable retournement de situation. Le trio de tête des jurys Suisse-France-Malte a été dynamité par celui du public. Les 267 points qu'il a donné à

La prestation très classieuse du groupe portugais The Black Mamba lui a permis de créer la surprise, bien que sa chanson ait été interprétée en anglais.

© Farouk Vallette

l'Ukraine, puis les 318 points à l'Italie ont complètement rebattu les cartes. À n'en pas douter ce final restera comme l'un des plus marquants. Bien entendu, et comme d'habitude, l'issue du Concours 2021 a été très variable pour les uns et les autres. Succès ou revers, triomphe ou bide, penchons-nous sur le destin de chacun.

Les Tops

Évidemment, gagner le Concours c'est être au Top. L'Italie a brillamment remporté l'Eurovision 2021. On peut ajouter que Måneskin est un très beau gagnant, dont le succès s'est

fait ressentir aux quatre coins du continent européen tout l'été. C'est un gagnant de la trempe des Conchita, Måns Zelmerlöv ou Duncan Laurence. Un gagnant qu'on n'oubliera pas. Un gagnant qui doit son succès à « Zitti e buoni », un titre rock, punchy et accrocheur, même s'il n'a rien d'original (le glam-rock a été popularisé notamment par Queen et date des années 1970), et à quatre jeunes artistes talentueux et de caractère, même s'ils sont un peu déjantés. Il le doit aussi à une rumeur cocainesque et polémique, comme les réseaux sociaux adorent en propager, même sur la foi

Rotterdam 2021 : Le débrief

« Quel plaisir de retrouver l'Eurovision en direct ! » se félicite Adrien Larchey. Un plaisir partagé par tous les eurofans, inquiets cependant, à l'instar de Pascal Jezequel, car « jusqu'à la dernière minute, il a fallu retenir son souffle avant d'être certain que le Concours se déroulerait en live, avec les artistes sur la scène et le public dans la salle. » Autant dire que les eurofans ont apprécié et profité au maximum des trois « Live shows » du Concours 2021. Chaque minute a été dégustée, goûtée et savourée avec raffinement, y compris les fausses notes. Comment nos eurofans français ont-ils jugé cet Eurovision en période Covid ? On vous propose de le découvrir.

« Tout était incroyable » écrit Guillaume Malingri, « les 20% de capacité de la salle, 3.500 spectateurs, passaient inaperçus. On avait presque l'impression d'une salle comble, les artistes étant élégamment et stratégiquement placés dans une Green Room, installée là où aurait dû se trouver la fosse. Le compte à rebours avec les nombreux matérialisés par la position des danseurs sur scène était époustouflant. Nous avons indéniablement été les témoins d'une soirée historique en ayant la chance de voir le premier Concours Eurovision adulte de l'ère Covid, magnifique symbole de résilience. Un divertissement remarquable ! »

Les interval acts, pourtant « extrêmement réussis et travaillés » d'après Jean Michel Guiot, n'ont pas suscité l'enthousiasme. « Les interval acts étaient sympas pendant les demi-finales, un peu plus "attendus" pour la finale » ajoute Mathilde Eyraud, « en dessous de ce qui s'est fait les années précédentes » selon Gaëtan Thomas, « très décevants » d'après Stéphane Resche qui s'interroge : « Où est la Switch Song ? Pourquoi des extraits si courts ? »

Le retour d'anciens lauréats de l'Eurovision est salué : « Quelle émotion de revoir d'anciens gagnants du Concours réinterpréter leur chanson, certains cinquante ans après leur victoire » nous confie Nicolas Claerr, qui en a presque eu les larmes aux yeux. Un retour vers le futur qui a ravi également Alain Fontan : « La séquence qui m'a le plus touché est celle avec les anciens gagnants. Quel plaisir de revoir Lenny Kuhr, Teach In ou Anne-Marie David. » Émilie Notario a elle aussi apprécié « le retour de Måns Zelmerlöw, Lordi, et d'autres artistes dont hélas j'ai oublié le nom... » On enverra Émilie faire un séjour chez Alain Fontan pour se remémorer ces noms.

Sur les cartes postales, très peu de commentaires. Relevons celui de Pascal Jezequel : « les cartes postales ne donnaient pas suffisamment à voir les artistes qu'elles annonçaient : une transition sans grande originalité, voire même un peu soporifique, entre chaque prestation. » Le concept de cette maison qui se déplace aux quatre coins des Pays-Bas et dans laquelle chaque concurrent dépose un objet n'a pas séduit. Mais qui les regarde encore ? C'est la pause pipi ou la pause smartphone pour les accros des réseaux sociaux, qui ont dû faire de gros efforts pour tenir les trois minutes de chaque chanson sans tapoter leur "précieux".

Pour les fans le principal était que ce Concours ait lieu : « Après deux ans d'attente, j'étais tellement en manque d'Eurovision qu'ils auraient pu organiser le Concours sur un parking de supermarché, j'aurais trouvé ça génial. » nous dit Nicolas Claerr. Un Eurovision entre Auchan et IKEA, ça aurait de la gueule ! Stéphane Chiffre confirme : « J'ai éprouvé une grande joie à me retrouver au milieu du public. Il y avait comme une transe surréaliste à (re)vivre ce moment de communion. Alors, salle, scène, interval act, on s'en fout, l'important était que le Concours ait bien lieu ! » Il a eu lieu et il a été presque unanimement apprécié puisque 54% des eurofans l'ont trouvé excellent, 44% plutôt bien et juste 2% plutôt mauvais.

En ce qui concerne les animateurs, « la diversité était là » remarque Michel Guyery, mais « il manquait un nain » ajoute, taquin, Joaquim Ferreira, et j'ajouterai un Arabe, un Asiatique et un Arborgène, Australie oblige. Le commentaire de Régis Combescure résume assez bien l'avis général qui considère les animateurs « efficaces, même si quatre ça fait beaucoup ». Après, chacun a son choucou :



Finale, le vote des eurofans :

1. France 463pts
2. Suisse 451pts
3. Ukraine 340pts
4. Italie 257pts
5. Lituanie 249pts
6. Malte 230pts
7. Islande 209pts
8. Chypre 130pts
9. Grèce 122pts
10. Portugal 111pts
11. Belgique 109pts
12. Russie 108pts
13. Finlande 103pts
14. Suède 96pts
15. Norvège 81pts
16. Israël 69pts
17. Bulgarie 67pts
18. Saint-Marin 66pts
19. Moldavie 56pts
20. Azerbaïdjdj 54pts
21. Albanie 50pts
22. Allemagne 49pts
23. Espagne 42pts
24. Serbie 39pts
25. Pays-Bas 29pts
26. Roy.Uni 16pts

Chantal, dont « le charisme et le professionnalisme étaient remarquables » (Guillaume Malingri), Nikkie : « drôle et attachante » (Émilie Notario), qui « a apporté une vraie fraîcheur et interactivité cette année entre les shows en direct » (Gaëtan Thomas), ou Edsilia « qui a amené un peu de dynamisme » (Régis Combescure). En revanche pas de fans pour Jan. Visiblement des quatre il était celui de trop.

Si Stéphane Chiffre avoue avoir totalement oublié ces fichus animateurs, Jean Michel Guiot s'est lui passionné sur la question et nous a offert le plus gros commentaire à leur sujet. Ames sensibles s'abstenir. « Je suis gentil habituellement. Si, si... Mais là, il faut quand même avouer que les quatre Hollandais ne vont pas rester dans les annales, avec d'abord Barbie et Ken en réalité très très virtuelle. Notre couple tartignole possède-il des parts chez Mattel ? Certes, ils sont mignons

des eurofans français



tout plein. Mon chat aussi. Mais le côté "blonde sophistiquée" à la Hitchcock c'est pas possible ! Extrêmement maniérée également lors des votes, Chantal m'a pour le coup bien agacé. Son acolyte d'un soir (non, les trois), Jan, était transparent, surtout lorsqu'il lit son prompteur. 183 millions de personnes ont bien remarqué que c'était l'accessoire indispensable de la soirée et ça ne faisait pas naturel. Chaque année nos hôtes bossent et se doivent d'être professionnels. Mais hélas cette fois-ci ça s'est vu. Notre double représentante Edsilia a su nous faire sourire, être dynamique, drôlissime et efficace toutes les fois où la caméra s'est arrêtée sur elle. Top of the world ! Et enfin Nikkie, l'unique trans (genre) pas du tout trans (parente) mais volontiers trans (lucide) (j'ai mis du temps à la trouver celle-ci) sur le Concours en lui-même ! Drôle, atypique pour le coup, mais réellement mise en avant par la production. C'est plutôt

Ukraine : « Depuis "Solovey" je suis fan et je n'attendais qu'une chose, c'est que cette chanson dégingue tout sur son passage. En finissant 5^{ème} je peux dire que ça a été le cas et ça fait du bien. » (Mathieu Stoll).

© Farouk Vallette

Éliminés en demi-finale, le vote des eurofans :

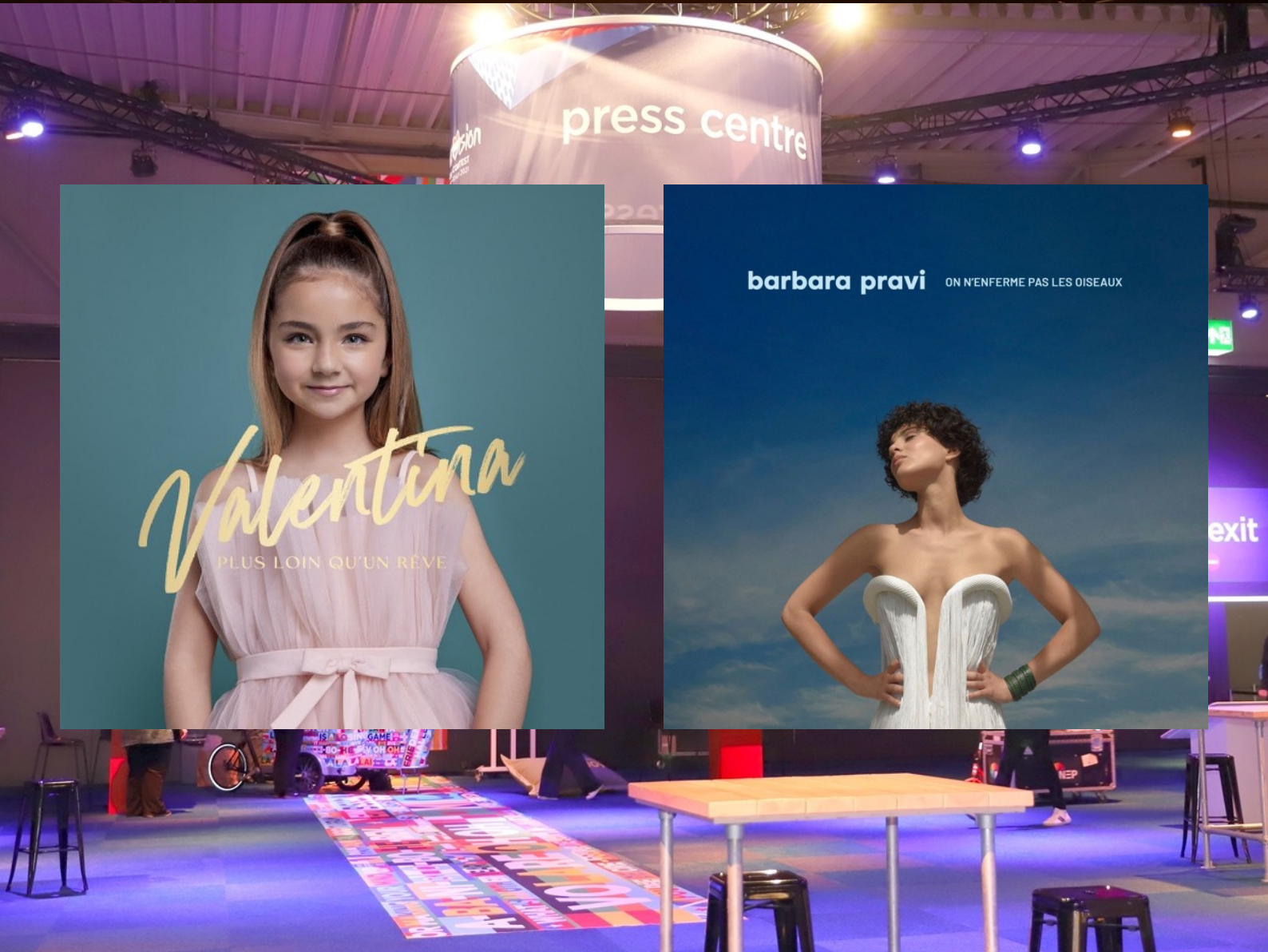
1. Croatie 152pts
2. Danemark 118pts
3. Autriche 87pts
4. Irlande 81pts
5. Slovénie 73pts
6. Estonie 68pts
7. Tchéquie 58pts
8. Australie 50pts
9. Macédoine 47pts
10. Roumanie 46pts
11. Lettonie 34pts
12. Pologne 31pts
13. Géorgie 19pts

courageux à notre époque. Des vidéos amusantes, originales et qui ont porté un regard moderne et pas forcément habituel sur ce qui nous est présenté habituellement chaque année. Notre fêrue d'internet et Edsilia m'ont enchanté tout au long de ces trois soirées. Elles ont toutes deux apporté ce "plus" totalement absent chez les poupées Ken/Barbie que la production nous a imposé. »

Avant de passer aux commentaires sur les prestations, évoquons les votes, puisque les eurofans étaient invités à donner leur Top 10 Eurovision. C'est un succès pour Barbara Pravi, qui termine première avec 463 points, talonnée par Gjon's Tears (451 points). Les Ukrainiens Got_A sont troisièmes avec 340 points. Loin derrière on trouve à touche-touche l'Italie (257 points), la Lituanie (249 points) et Malte (230 points). Islande, Chypre, Grèce et Portugal complètent le Top 10. Et sans surprise les trois dernières

places reviennent à la Serbie, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, qui finit bon dernier avec 16 points quand même et évite le triple zéro (voir page 22).

Italie. Måneskin, "Zitti E Buoni". 1^{er}, 524 points. « Un groupe de rock pour gagner l'Eurovision ! Enfin ! Et du bon glam rock des années 70 comme on aime, chanté tout en italien. Eh oui, Rock 'n' roll never die ! (Joséphine Terra). « La France a sublimé sa dernière minute, et bien les Italiens ont sublimé leur première minute et fini sur un feu d'artifice. Je me suis régalé, et suis ravi pour eux. Ne pouvant pas voter pour Barbara, Måneskin était mon favori de cœur. Sanremo plus Eurofestival, chapeau bas les artistes ! Pas "zitti" du tout, mais "buonissimi" ces Italiens. Bon, c'est après les trois minutes de leur prestation que ça s'est gâté. Leur canapé étant au-devant de la scène, tout le public a pu voir l'orgie de bière et de vin blanc bas de gamme (j'ai mes sources) qu'ils



Valentina
PLUS LOIN QU'UN RÊVE

barbara pravi ON N'ENFERME PAS LES OISEAUX